

À l'heure de l'Expo

Léo Bonneville

Cinéma et Terre des hommes I
Number 46, October 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51750ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bonneville, L. (1966). À l'heure de l'Expo. *Séquences*, (46), 2-3.

A l'heure de l'Expo

Séquences ne pouvait laisser passer l'Exposition internationale de Montréal sans faire lever des images de la **Terre des hommes**.

Quand on y songe un peu, cette Terre des hommes, toujours énigmatique comme au premier jour de sa naissance, nous commençons à peine à l'explorer. Et le cinéma, moyen d'investigation aussi paisible que discret, parvient à découvrir des aspects nouveaux de cette planète inépuisable.

Terre des hommes — sans cesse examinée et sans cesse renouvelée. Que ce soit au fond des mers ou au delà des nuées, nous n'arrivons pas encore à l'inventorier en plénitude. Cousteau peut sonder les mers, Tazieff surveiller les volcans, Ivens parcourir les contrées, ils n'en finissent pas de nous révéler des merveilles et de nous faire connaître des régions où vivent nos frères les hommes.

Terre des hommes: si les hommes apprennent à y vivre, à collaborer ensemble, à percevoir la présence de l'autre comme un bienfait. Le cinéma a su nous montrer comment se détruit et comment s'entretient la **fraternité**.

Terre des hommes : si les hommes oublient leurs différences accidentelles pour se souvenir qu'ils sont de même souche et d'un même Père commun. Le cinéma abonde en films où la misère des hommes se perpétue par un manque de **tolérance**.

Terre des hommes : si les hommes apprennent à grandir loin des inquiétudes des armes et dans la joie du travail accompli avec bonheur. Le cinéma n'a pas seulement traduit les affres de la guerre ; il nous a fait entrevoir le prix de la **paix**.

Terre des hommes : fraternité, tolérance, paix. Voilà les aspects sous lesquels nous avons entrevu le thème de l'Expo 67 en puisant abondamment dans ce musée imaginaire et mobile qu'est notre mémoire des films.

Nous voulons aussi mieux connaître cette **Terre des hommes**. Pour cela, nous nous attarderons à examiner le cinéma d'une douzaine de pays. Des collaborateurs étrangers nous parleront de plusieurs cinémas nationaux moins connus que ceux de France, d'Italie et des Etats-Unis.

C'est dire que **Séquences** entend participer au concours des peuples qui accourront dans l'île bientôt. Connaissant mieux le cinéma de nombreux pays, nous serons mieux préparés à entrer dans ce monde fabuleux que deviendra la terre de l'Expo 67.

Nous voulons aussi que les étudiants s'unissent à nous pour faire de **Séquences** une revue sans cesse rajeunie. Aussi, un groupe de cinéphiles de collègues espèrent-ils apporter leurs réflexions dès le prochain numéro.

* * *

En se mettant à l'heure de l'Expo, **Séquences** s'est donné une nouvelle toilette. Mais ce qui compte avant tout, c'est ce qu'elle vous offrira tout au long de cette année. Puissiez-vous être des mille — pourquoi pas cinq mille ? — à bénéficier de tout ce que vous présentera la douzième année de **Séquences** !

En fait, **Séquences** veut témoigner du cinéma, image de la Terre des hommes.

Léo Bonneville.

Directeur.

P.S. — Par la présente, je vous invite à la JOURNÉE SÉQUENCES qui se tiendra à Montréal, samedi, le 29 octobre prochain. Pour programme, voir p. 72.